

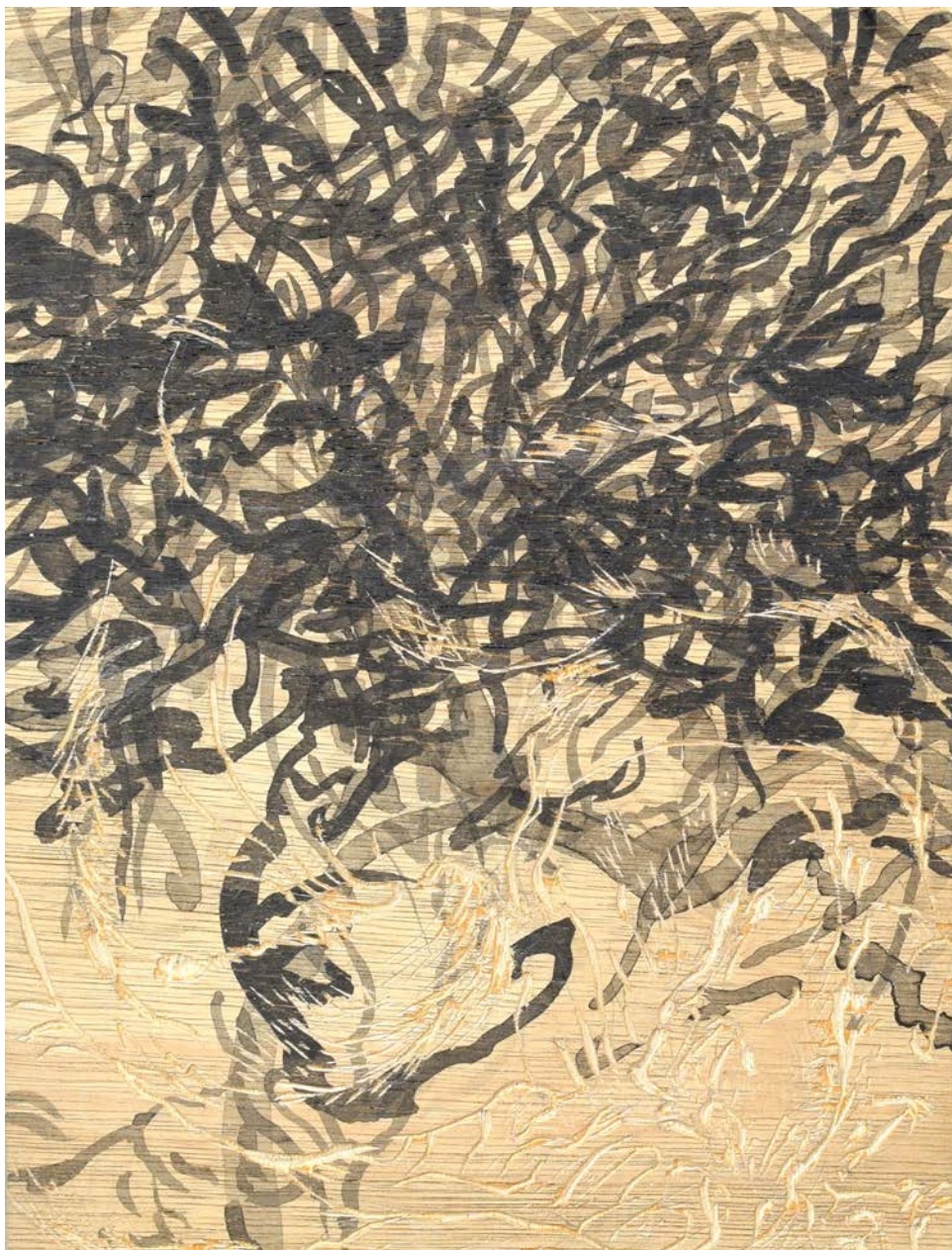
Aika FURUKAWA & Philip WITTMANN

Dialogue asémique



ODRADEK

18.05.2024 - 15.06.2024



Aika Furukawa, *Ma on wood - right*
Sumi-ink on wood 20x14,8 cm, 2023

En couverture:
Aika Furukawa, *Lost colors-01*, 450x104 cm, Sumi-ink and oil on translucent canvas, 2021
Philip Wittmann, *At the pace of the crowd*, 110x80 cm, 2023

Dialogue asémique

Focalisé sur une pratique de la rencontre, ODRADEK invite la japonaise Aika Furukawa et le belge Philip Wittmann à exposer ensemble leurs signes dessinés. Chacun de façon propre à son bagage culturel utilise encres et pinceaux.

D'un mur à l'autre de la galerie, les écritures idéographiques et alphabétiques, ayant pour but d'attiser notre imagination, se métamorphosent en traits abstraits illisibles.

En partant du constat que le langage machine imprimé a facilité notre aptitude à une certaine habitude de lecture, nous déchiffrons de plus en plus difficilement la graphie manuscrite. A partir de ce fait avéré depuis l'usage intensif de l'ordinateur nous pouvons nous concentrer sur son contre pied, l'écriture asémique. Sans aucun rapport avec l'analphabétisme, ce type d'écriture est illisible et se manifeste plutôt dans l'esprit d'un refus de contenu sémantique. Au lieu de moquer le manque de lisibilité de certaines calligraphies réjouissons nous d'être entraînés vers différents modes d'interconnexions nous empêchant de pouvoir tout codifier.

L'écriture dessinée s'exprime d'abord en tant qu'acte sensuel. Elle affecte nos cinq sens et nous positionne dans nos rapports au monde car en laissant la place aux traits elle reste connectée aux traces dont la nature regorge.

Référons nous alors aux signes graphiques d'Aika Furukawa, tout en changements et onduations actives. Associés aux courants marins ou au sac et ressac des vagues ou encore au vent dans les branches d'arbres, ils nous permettent d'apprécier les éternels mouvements cosmiques. L'œuvre d'Aika Furukawa se fonde



Aika Furukawa, *Ikeru-03*
Sumi-ink on wood,
50x18,8x2,7 cm
2024

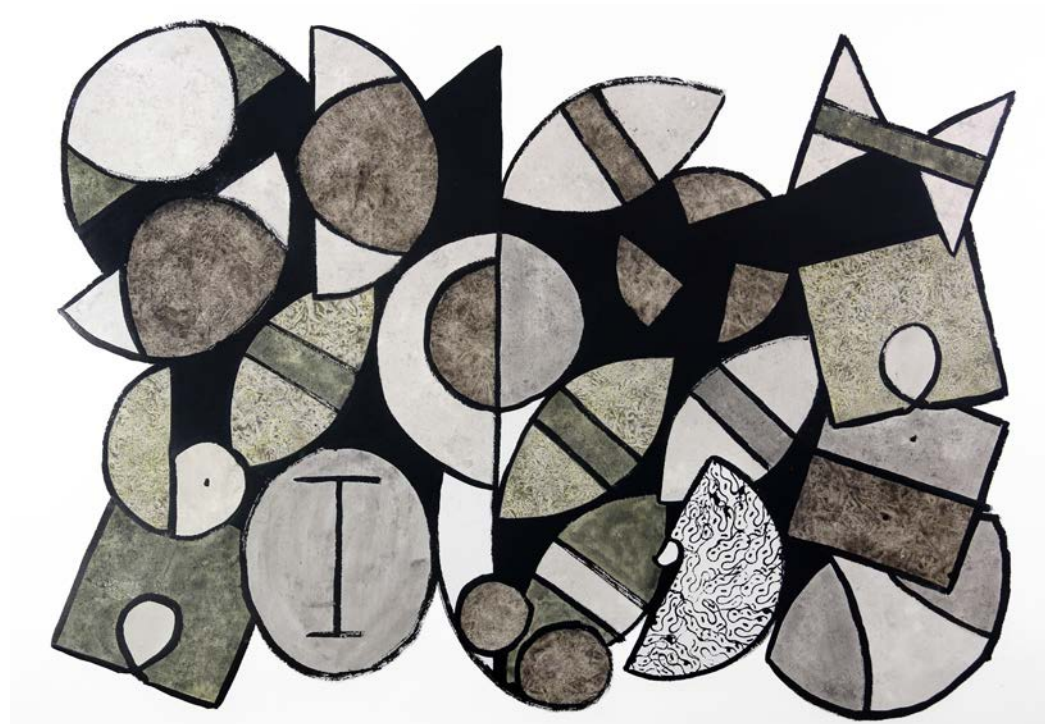
sur les changements et variations de la nature, c'est-à-dire sur ce qui manifeste l'impermanence voire même les imperfections liées au souffle spontané de la vie organique. L'expression graphique de l'artiste japonaise se veut asymétrique, rythmée et liée à la présence du vide. En pleine conscience et contemplation de la nature, Aika Furukawa, se sent proche de l'Art Nouveau occidental et plus particulièrement de Victor Horta avec qui elle partage l'énergie vitale du monde végétal.

Heureux de partager ses recherches sur l'art du trait, Philip Wittmann nous propose un lexique personnel qui trouve son origine dans les premiers caractères alphabétiques asiatique. Partant d'un fond culturel aux antipodes de l'esthétique extrême orientale, il y a dans son art graphique une approche symétrique du signe qui implique un raisonnement systématique. Dès lors, l'artiste aime encadrer son travail. Mais paradoxalement ce qui existe tout en devenant dans les limites du cadre, déborde ! L'écriture inventée de Philip Wittmann ne se heurte à aucun angle. Sans rigidité, elle se développe au gré d'un poignet libre.

Ainsi, à partir d'horizons différents deux artistes se rencontrent, se côtoient et échangent leurs points de vue, c'est-à-dire leur degré de dépendance et d'affranchissement par rapport aux fondements de leur « éducation ».

L'un comme l'autre a abandonné la figuration et l'écriture conventionnelle pour révéler leur inspiration intérieure. Ils évoquent, invoquent et nous remémorent la magie de l'art trait.

Simone Schuiten



Philip Wittmann, Coupure signifiante
90x120 cm, encre sur papier, 2024



Philip Wittmann, *Hypnose réveillée*
160x135 cm, Encre sur papier, 2023

Aika Furukawa, *Aida - 1/6*
Sumi-ink and oil on wood,
100x100 cm, 2024

Asemic dialogue

Focusing on the practice of encounters, ODRADEK invites Japanese artist Aika Furukawa and Belgian artist Philip Wittmann to exhibit their drawn signs together. Both artists use inks and brushes in a way that corresponds to their individual cultural background.

From one wall to the other of the gallery, ideographic and alphabetic writings, intended to stir our imagination, are transformed into illegible abstract strokes.

Starting from the observation that machine-printed language has facilitated our aptitude for a certain reading habit, we decipher handwriting with increasing difficulty, an evolution that has been confirmed since the intensive use of computers. With this fact in mind, we can now focus on its counterpart, asemic writing. Totally unrelated to illiteracy, this type of handwriting is illegible and manifests itself more in the spirit of a refusal of semantic content. Instead of mocking the lack of legibility of certain calligraphies, let's rejoice in the fact that we're being led towards different modes of interconnection, preventing us from wanting to codify everything.

Drawn writings express themselves first and foremost as a sensual act. It affects our five senses and positions us in our relationship to the world, because by leaving free space for strokes, it remains connected to the traces that we find abundantly in nature.

Let's take a look at Aika Furukawa's graphic signs, full of changes and active undulations. Combined with ocean currents, the ebb and flow of waves or the wind in tree branches, they



Philip Wittmann, *Cachet signifiant*
80x110 cm, encre sur papier, 2023



Philip Wittmann, *L'interprétation du monde*
80x110 cm, encre sur papier, 2024



Aika Furukawa, *Ikeru-02*
Sumi-ink on wood,
100,3x19x9,5 cm
2023



Aika Furukawa, *Lost colors-01*, 450x104 cm, Sumi-ink and oil on translucent canvas, 2021

allow us to appreciate eternal cosmic movements. Aika Furukawa's work is based on the changes and variations of nature, that is to say, on what manifests impermanence and even imperfections linked to the spontaneous breath of organic life. The Japanese artist's graphic expression is asymmetrical, rhythmic and linked to the presence of emptiness. Fully aware and contemplative of nature, Aika Furukawa feels close to Western Art Nouveau, and more particularly to Victor Horta, with whom she shares the vital energy of the plant world.

Happy to share his research into the art of the stroke, Philip Wittmann offers us a personal lexicon that has its origins in the earliest Asian alphabetic characters. Starting from a cultural background at the antipodes of extreme Eastern aesthetics, his graphic art takes a symmetrical approach to the sign that implies systematic reasoning. As a result, the artist likes to frame his work. But paradoxically, that which exists in a state of 'becoming' within the limits of the frame overflows! Philip Wittmann's invented writing doesn't clash with any angle. Without rigidity, it develops at the whim of a free wrist.

So, from different horizons, two artists meet and exchange points of view, i.e., their degree of dependence as well as their freedom in relation to the foundations of their «education».

Both have abandoned figuration and conventional writing to reveal their inner inspiration. They evoke, invoke and remind us of the magic of the art of the stroke.

Translation Renaat Beheydt



Philip Wittmann, *Lettre a une autre vie*, 80x60 cm, encre sur papier, 2021

ODRADEK

Rue Américaine 35
1060 Bruxelles

vendredi et samedi
14h - 18h ou sur rendez-vous

www.odradekresidence.be

+32 475 27 38 77

ODRADEK Résidence asbl 2024 ©

Réalisation graphique et impression André Moons - Seraphine.Graphics